



Michel Boulanger Traîner son lourd passé



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

Michel Boulanger Traîner son lourd passé

Réal Lussier

Musée d'art contemporain de Montréal
Du 18 décembre 2003 au 18 avril 2004

Michel Boulanger : traîner son lourd passé

Une exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal et présentée du 18 décembre 2003 au 18 avril 2004

Conservateur : Réal Lussier __ Documentation biobibliographique : Élane Bégin

Cette publication a été réalisée par la Direction de l'éducation et de la documentation du Musée d'art contemporain de Montréal.
Éditrice déléguée : Chantal Charbonneau __ Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin __ Traduction : Susan Le Pan
Conception graphique : Épicentre __ Photos pages 9 à 15 : Richard-Max Tremblay __ Impression : Quad

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec et bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

©Musée d'art contemporain de Montréal, 2003 __ Dépôt légal : 2003 __ Bibliothèque nationale du Québec __ Bibliothèque nationale du Canada

Catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada

Lussier, Réal, 1946- __ Michel Boulanger : traîner son lourd passé

Catalogue d'une exposition tenue au Musée d'art contemporain de Montréal du 18 déc. 2003 au 18 avril 2004.

Comprend des réf. bibliogr. Texte en français et en anglais. __ ISBN 2-551-22405-5

1. Boulanger, Michel, 1959- Expositions. __ I. Boulanger, Michel, 1959- __ II. Musée d'art contemporain de Montréal
III. Titre. ND249.B624A4 2003 759.11 __ C2003-942017-5F

Tous droits de reproduction, d'édition, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie ou par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite du Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5.

Distribution __ ABC Livres d'art Canada/Art Books Canada __ 372, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 230, Montréal (Québec) H3B 1A2
Téléphone : (514) 871-0606 __ Télécopieur : (514) 871 2112 __ www.abcartbookscanada.com __ info@abcartbookscanada.com

Couverture : *Traîner son lourd passé* (détail), 2002



Petites fables contemporaines	4
Réal Lussier	

Œuvres	9
--------	---

Little Contemporary Fables	17
Réal Lussier	

Biobibliographie sélective	22
----------------------------	----

Liste des œuvres	24
------------------	----

Si la peinture de Michel Boulanger se distingue depuis plus d'une dizaine d'années, c'est tout particulièrement parce que cet artiste est devenu, dans le paysage québécois, le maître des illusions chimériques. D'emblée intéressé aux règles de la représentation picturale et à la complexité de la perception, il a élaboré au fil des ans une œuvre faite de compositions complexes et fascinantes, à la fois réalistes et fantastiques, où il tente de concilier tant nature et culture que culture savante et populaire, tant réalité imprévisible et chaotique que nécessité d'y donner un sens. -----

----- C'est sous le titre général *Trâiner son lourd passé* que Michel Boulanger a inscrit ses œuvres les plus récentes. Une telle dénomination ne laisse aucun doute sur la portée morale que peut receler cette dernière production. Déjà la série de tableaux qui avait précédé, entre 1998 et 2001, démontrait par les titres l'intention de l'artiste d'évoquer différentes humeurs, différents « états d'âme »; on y retrouvait, entre autres, *Nature tranquille*, *Nature inquiète*, *Nature curieuse*. À l'instar des tableaux du XVII^e siècle appartenant au genre particulier de la vanité, certaines des œuvres de Boulanger, telles *Nature anxieuse* (1999) et *Le Ventre creux* (2001), étalaient même au premier plan une nature morte évocatrice des vicissitudes de la vie. -----

----- Force est de constater qu'au cours de ces dernières années, le travail de Michel Boulanger ne cesse de se transformer. Ainsi, si cette précédente série de tableaux se distinguait, du point de vue de la composition, par une plus grande liberté dans l'organisation de l'espace pictural, se dégageant des conventions du paysage, elle se démarquait également par l'importance que prenaient les personnages de dessins animés dans les représentations. Tout en constituant, dans la continuité de l'œuvre antérieur, de fascinantes fantasmagories, les toiles se chargeaient de nuées étranges dont les configurations reproduisaient des constructions fragmentaires habitées par la faune des Mickey, Donald, Winnie l'ourson et compagnie. Campés dans une variété d'occupations humaines, ces personnages imprégnaient plus que jamais les œuvres d'un contenu narratif. -----

----- Pour le moment, il semble bien que cette dimension narrative occupe une place des plus significatives parmi les intérêts de l'artiste. Les nouveaux tableaux, qui se sont affranchis en quelque sorte du monde de Disney, se peuplent maintenant d'une ménagerie inédite, imaginée et créée par Boulanger à l'aide de la modélisation 3D. Cette nouvelle faune mêle à la fois animaux exotiques et sauvages tels que l'hippopotame, le crocodile, le lion, et petits animaux de basse-cour comme le lapin et le canard. Tous se retrouvent néanmoins mis en scène dans des situations et des activités qui calquent celles de la condition humaine. En dépit de son caractère fantaisiste et anodin, l'animal se fait ici la doublure de l'homme, comme c'est le cas dans une longue tradition de bandes dessinées et de films d'animation. -----



Nature tranquille, 1998
Huile sur toile
140 x 215 cm
Collection de prêt du Musée national
des beaux-arts du Québec

----- Mais en fait, cette duplicité remonte à la nuit de temps. Dès l'origine orale du conte et par la suite avec les premiers fabulistes tels qu'Ésope (VII^e-VI^e s. av. J.-C.) et Phèdre (I^{er} s.), on prête à l'animal parole et comportement humain pour traiter en fait de manière plus ou moins explicite de ses semblables. Plus spécifiquement la fable, qui s'accompagne d'une courte morale, devenait pour l'auteur le moyen de « dire sans dire ». Le genre atteignit l'excellence avec Jean de La Fontaine qui, avec son esprit libre et inventif, attentif aux événements importants et aux courants de pensée de son temps, sut marier intelligemment conte animalier et essai philosophique. Toutefois, la fable allait trouver un souffle nouveau avec le dessin animé, qui perpétuait l'usage métaphorique de la nature pour « enseigner » la sagesse tout en divertissant.

----- À n'en pas douter, les œuvres récentes de Boulanger ne sont pas loin de l'esprit du fabuliste. L'artiste ne se sert-il pas des personnages de sa ménagerie pour illustrer divers comportements et attitudes qui définissent les rapports que les humains entretiennent dans la société ? Ainsi, sous le couvert de ses créatures inoffensives et amusantes, il évoque au gré de différentes petites mises en scène tantôt des relations de pouvoir ou de soumission, tantôt les difficultés et la fatalité de la vie. Qui plus est, encore une fois ici, les titres attribués aux œuvres ne peuvent qu'en orienter en ce sens la lecture et l'interprétation, quand il s'agit de *Traîner son lourd passé*, *Mené par le bout du nez*, *Rongé par l'angoisse et le remords* ou encore de *Vivre aux dépens d'autrui*.

----- Par ailleurs, la composition même des œuvres ne demeure pas seulement un élément important du travail de Boulanger : elle acquiert ici valeur de métaphore et vient soutenir le propos qui s'en dégage. Si depuis longtemps, les œuvres de l'artiste reposent en quelque sorte sur un équilibre précaire entre ordre et chaos – le peintre s'étant attaché pour ainsi dire à offrir un ordre à une réalité qu'il percevait comme multiple, hétérogène et désorganisée –, on ne peut que convenir que les derniers tableaux, sous leur aspect formel de « chaos contrôlé », se prêtent adéquatement à la nature de leurs sujets. Somme toute, la forme répond parfaitement au contenu. Ne faut-il pas voir dans les scènes de violence, d'abus, de lâcheté ou autre misère morale évoquées dans les tableaux le symptôme d'une société chaotique, telle qu'elle est reflétée dans l'organisation complexe de l'espace pictural ? Le tableau intitulé *Traîner son lourd passé* est exemplaire à cet égard, avec ses ruptures d'échelles, ses fragmentations de motifs, sa segmentation chromatique, sa multiplicité de figures et leur étalement, qui lui confèrent un aspect de désorganisation totale tout en suggérant l'isolement, l'individualisme et l'indifférence.



Nature anxieuse, 1999
Huile sur toile
160 x 200 cm
Collection de l'artiste

----- On pourrait dire que les tableaux de Boulanger se présentent d'une certaine manière comme une transposition contemporaine des grandes peintures baroques des XVII^e et XVIII^e siècles. Sous la profusion, l'éclatement et le contraste se cache une rigoureuse structure perspectiviste, toujours la même avec son point de fuite vers le bas au tiers gauche de l'œuvre, qui règle l'ordonnance de l'ensemble. Sur cette grille se construit pourtant tout un délire visuel. Il ne s'agit plus de grandes scènes historiques, de sujets mythologiques ou religieux, mais bien du monde profane et de la réalité présente qui se traduisent sous la forme d'une iconographie des plus actuelles et populaires. D'ailleurs, non seulement le type de représentation adopté par l'artiste, en l'occurrence l'univers fantaisiste du dessin animé, appartient à notre époque, mais bien aussi les moyens qu'il met en œuvre aux premières étapes de conception, en recourant à l'ordinateur tant pour la réalisation de ses personnages que pour la structure sous-jacente à la composition. À l'exemple de ces remarquables œuvres du passé, Boulanger semble vouloir parler de la réalité contemporaine – la commenter tout en amusant – en misant sur une imagerie qui reflète particulièrement bien notre époque dominée par la culture populaire du divertissement. -----

----- Michel Boulanger aime bien amuser pour parler de choses sérieuses. Depuis ses débuts, n'interroge-t-il pas la réalité à travers l'échafaudage de visions fantastiques ? N'explore-t-il pas les limites de la représentation et les différents niveaux de perception dans ses scénographies surréalistes tenant de l'écran paranoïaque comme du calembour visuel ? Sa manière de considérer le réel dans toute sa complexité et sa diversité, c'est de le tourner en quelque sorte à l'envers, de le reconstruire en usant de tous les artifices. Alors, dans la rencontre insolite et surprenante des éléments les plus hétérogènes, surgit un sens nouveau. -----

----- C'est comme si l'art de Boulanger reposait sur le paradoxe. Tant les références iconiques sont multiples et diversifiées, allant de l'histoire de l'art à la culture populaire, tant du point de vue formel le traitement conjugue illusionnisme perspectiviste et abstraction. Les tableaux de l'exposition en sont encore un exemple. Ainsi, le recours à la perspective géométrique pour structurer la composition se fait des plus manifestes pour des œuvres comme *Rongé par l'angoisse et le remords* et *Vivre aux dépens d'autrui*, où l'on retrouve également les effets d'une perspective atmosphérique assurée par les trouées lumineuses de l'arrière-plan. Pourtant, l'espace de la représentation n'est nullement défini; tout se passe dans l'atmosphère indéterminée, trouble, que produisent les vastes nuées qui envahissent l'ensemble de chacun des tableaux. Ici et là, donc, des zones totalement informes et instables s'insèrent d'une certaine manière au sein de la représentation. En ce qui concerne les œuvres -----

Traîner son lourd passé et *Mené par le bout du nez*, elles ne révèlent que plus discrètement l'utilisation de la perspective dans l'élaboration de leurs compositions. Cependant, les motifs de blocs, très présents dans les deux tableaux précédents, et qui se font un peu moins visibles ici, continuent de marquer la projection perspectiviste sous-jacente. Par ailleurs, le « flou » créé dans ces deux premières œuvres par les zones nébuleuses se manifeste différemment. Il faut dire d'emblée que les éléments vaporeux sont moins importants et moins en évidence, alors qu'ils se distinguent déjà à peine sous le traitement en camaïeu employé. C'est plutôt ici dans les parties du tableau traitées avec une couleur sombre que les motifs se font plus feutrés, et finissent par se fondre plus ou moins dans un arrière-plan qui semble évanescant, tout particulièrement pour *Traîner son lourd passé*.

Pour leur part, les trois grands dessins de l'exposition voisinent plus que jamais avec l'abstraction. Discrets, tout en étant imposants par leur format, ils sont constitués de fins tracés qui semblent émerger de la surface du papier même, ou encore s'y dissoudre. Extrêmement fragmentés, ces tracés se présentent sous forme de concentrations plus ou moins importantes, selon le cas, qui se dispersent dans un espace indéfini. Au premier abord, ils évoquent par leur aspect imprécis et informel une quelconque formation nuageuse. Toutefois, à l'observation, quelques détails, et éventuellement quelques taches de lavis d'aquarelle, suscitent l'apparition inattendue de certaines figures, qui vont s'imposer peu à peu à l'œil.

Si les dessins *Mauvaise foi* et *Sale traînée* réussissent ainsi, entre autres grâce à certaines taches de couleur, à favoriser la reconstitution d'un motif, d'une perspective, un autre comme *Toucher le fond* exige du regard un exercice beaucoup plus ardu et minutieux pour en déduire l'essentiel du sujet. Avec leurs titres et les figures qui à la fin s'en dégagent, s'y révèlent, ces dessins appartiennent au même univers que les tableaux, tout comme ils relèvent des mêmes préoccupations chez l'artiste – mais ils témoignent plus clairement de l'intérêt de celui-ci pour la « fabrication de nuées », pour ce qui constitue la représentation de la dissolution et en même temps la formation des images. Un dessin tel que *Toucher le fond*, dans son apparente facture abstraite, suggère en quelque sorte un état de latence de l'image.

Il faut dire que la pratique du dessin n'est pas récente chez Michel Boulanger. Celui-ci nous a déjà démontré qu'il y excelle et qu'il y manifeste ingéniosité et virtuosité. En fait, le dessin constitue l'un des éléments essentiels de l'art de Boulanger, en ce qu'il cristallise sa pensée et sa démarche picturale. Révélant la genèse même de l'image, en se situant en quelque sorte à la frontière de l'abstraction et de la représentation, son dessin occupe une place à part.

À l'occasion de la présente exposition, Michel Boulanger ajoute, pourrait-on dire, un volet à son art. En effet, la présentation de *After Monogram* constitue une nouveauté. Il s'agit du premier film d'animation conçu et réalisé par l'artiste. Quand on sait que la modélisation par ordinateur s'est immiscée peu à peu dans son processus de travail, la réalisation de cette animation 3D apparaît ainsi s'inscrire comme un prolongement conséquent de sa pratique du dessin. Mais c'est également une entreprise qui vient confirmer les liens constants qui s'établissent avec le récit dans l'ensemble de son travail.

En fait, *After Monogram* partage beaucoup avec les autres œuvres de l'exposition. Toutefois, c'est le sujet de la narration qui suggère d'abord les rapprochements. L'unique personnage en est une petite chèvre, laquelle est directement « sortie » de la célèbre œuvre de Robert Rauschenberg intitulée *Monogram*. Dégagée du pneu qui l'entrave, l'animal se met bientôt à gambader et entreprend une aventure dont les différentes péripéties évoquent le parcours et la carrière d'un artiste. Ironiquement, à un moment, la chèvre trébuche, glisse, et se retrouve finalement à nouveau prisonnière du pneu. Alors, une fois de plus, l'action reprend, pour se répéter perpétuellement. Ici encore, l'animal se fait le double de l'homme dans une histoire qui rappelle la réalité, la vraie vie avec ses impondérables.

C'est toujours avec la même distance critique et l'humour qu'on trouve dans ses petits « contes moraux » que Boulanger livre sa version de Sisyphe, transposée dans le monde de l'art contemporain. Cette fois, on peut penser que l'artiste personnifié par la petite chèvre n'est autre que lui-même. N'est-il pas né l'année même où Rauschenberg terminait la réalisation de *Monogram* ? Quand on pense à l'acteur essentiel que constitue l'artiste américain en regard de l'avènement du Pop Art, qui marqua en fait l'invasion de la culture populaire dans le champ du grand art, il n'est pas abusif d'y voir pour Boulanger une figure de référence. Par ailleurs, cette œuvre n'est-elle pas d'une façon indirecte, sans prétention, l'expression d'une réflexion réaliste dont témoigne cette vision personnelle de la carrière d'un artiste, sans cesse soumise au jugement et à l'approbation des autres ? En fin de compte, « traîner son lourd passé » pourrait tout aussi bien être également le sujet de cette dernière œuvre : l'individu ne traîne-t-il pas toujours derrière lui la somme de ses actes passés et de son histoire personnelle ?

Michel Boulanger nous laisse bien voir, quoiqu'il soit un artiste intelligent et informé et qu'il pratique son art avec finesse et virtuosité, qu'il ne se prend pas trop au sérieux. C'est qu'il sait porter sur lui-même, tout autant que sur la société qui l'entoure, un regard lucide, sans jamais perdre pour autant son sens de l'humour et une certaine candeur. Soucieux de rendre compte des oppositions, des contrastes et des contradictions qui composent la réalité, il s'attache à y découvrir une signification, à y trouver un ordre malgré toute sa complexité.



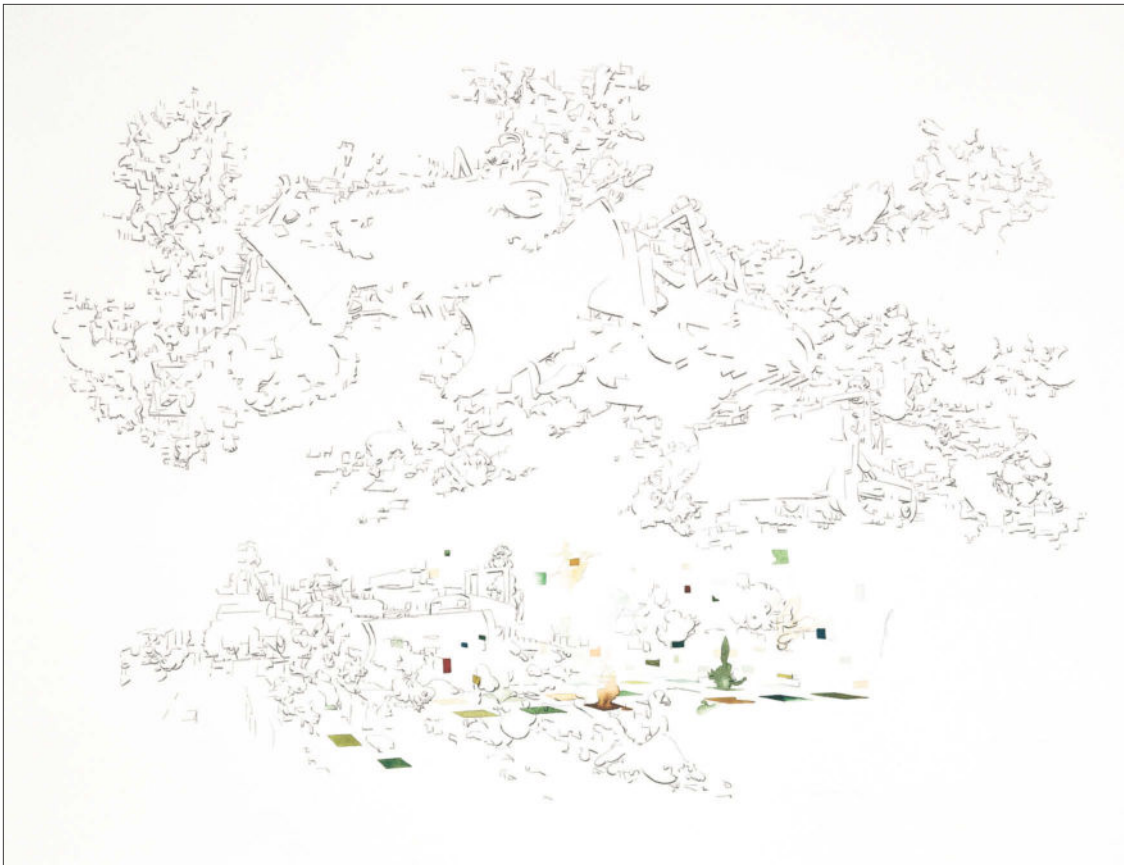


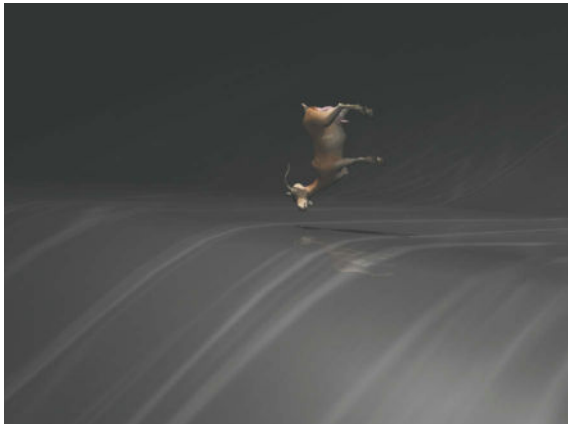












The painting of Michel Boulanger has commanded attention for the past dozen years or so, mainly because this artist has become known on the Québec scene as a master of chimerical illusions. Initially concerned with the rules of pictorial representation and the complexity of perception, he has developed, over the years, a body of work made up of intricate, fascinating compositions, at once realistic and fantastic, in which he attempts to reconcile nature and culture as well as learned and popular culture, and unpredictable, chaotic reality as well as the need to assign a meaning to it. -----

----- *Trâiner son lourd passé* is the overall title Boulanger has given to this exhibition of his latest works. Referring to someone or something as having a past leaves no doubt as to the moral significance this recent series may hold. The titles of the preceding series of paintings, produced between 1998 and 2001, already demonstrated the artist's desire to suggest different moods, different "states of mind": *Nature tranquille*, *Nature inquiète* and *Nature curieuse*. Like seventeenth-century paintings from the *vanitas* genre, some of Boulanger's works, such as *Nature anxieuse*, 1999, and *Le Ventre creux*, 2001, even featured a still life prominently in the foreground that evoked the vicissitudes of life. -----

----- We cannot help observing that the work of Michel Boulanger has changed constantly in the last several years. Thus, while the previous series of paintings was distinctive, from a compositional viewpoint, for the greater liberty it showed in its organization of the pictorial space, freeing itself from the conventions of landscape, it also stood out for the importance assumed by the cartoon-like figures it represented. Picking up from his earlier work, these canvases constituted fascinating phantasmagorias, as they filled up with strange, thick clouds in configurations that reproduced fragmentary constructions inhabited by the likes of Mickey Mouse, Donald Duck, Winnie the Pooh and their animal companions. These characters, depicted in a variety of human occupations, imbued the works more than ever with a narrative content. -----

----- This narrative dimension appears to be one of the central interests currently explored by the artist. The recent paintings, liberated as it were from the world of Disney, are now inhabited by a unique menagerie, devised and created by Boulanger using 3D modelling. This new animal population mixes together wild, exotic beasts such as hippopotamuses, crocodiles and lions with common barnyard animals like rabbits and ducks. All are placed in situations and activities that replicate those characteristic of the human condition. In spite of their fanciful, innocuous nature, animals here act as stand-ins for humans, as has long been the tradition in comic strips and animated films. -----



Nature inquiète, 1998
Oil on canvas
150 x 210 cm
Collection of Robert Poulin

----- In fact, this duplicity dates back to the dawn of time. From the oral beginnings of storytelling, and then with the first fable writers such as Aesop (seventh-sixth century B.C.) and Phaedrus (first century A.D.), animals were endowed with the power of speech and human behaviour, when the subject, more or less explicit, was actually one's fellow creatures. More specifically, the fable, which is accompanied by a brief moral, became a way for the author to "say without saying." The genre achieved great heights with Jean de La Fontaine who, with his free, inventive mind attuned to the major events and trends of thought of his time, cleverly paired animal story with philosophical essay. Later, the fable would take on new life with cartoons, which perpetuated the metaphorical use of nature to "teach" wisdom while also entertaining. -----

----- Without doubt, Boulanger's latest works are not far removed from the fable-writing spirit. Here, indeed, the artist uses the figures from his menagerie to illustrate various behaviours and attitudes that define human relations in society. And so, under cover of his inoffensive, humorous creatures, he suggests, through the different scenes presented, relations of power or submission, or else the difficulties and misfortunes of life. The titles assigned to the works also once again inevitably point to a certain reading and interpretation of them when they speak of having a past (*Traîner son lourd passé*), being led about by the nose (*Mené par le bout du nez*), being eaten away by anxiety and remorse (*Rongé par l'angoisse et le remords*) or living off someone else (*Vivre aux dépens d'autrui*). -----

----- In addition, the actual composition of the works not only remains a key element of Boulanger's art, it takes on metaphorical value here and acts to support the inherent meaning. While the artist's work has long been based on a precarious balance between order and chaos, in which he endeavoured to provide a kind of order for a reality he perceived as multiple, heterogeneous and disorganized, the latest paintings, with their formal appearance of "controlled chaos," are definitely well suited to the nature of their subjects. All in all, the form fits the content perfectly. Surely we are meant to see, in the scenes of violence, abuse, cowardice or other moral destitution evoked in the paintings, the symptom of a chaotic society as it is reflected in the complex organization of the pictorial space. The painting titled *Traîner son lourd passé* exemplifies this, with its abrupt changes in scale, its fragmented motifs, its chromatic segmentation and its multiplicity of figures and their complicated display, which give it a look of total disorganization while also suggesting isolation, individualism and indifference. -----

----- We could say that Boulanger's paintings appear as a contemporary transposition of the great Baroque paintings of the seventeenth and eighteenth centuries. Beneath the profusion, explosion and contrast is hidden a rigorous perspectivistic structure, always the same, with its vanishing point toward the lower left third of the work determining the overall organization. On top of this grid, however, a kind of visual delirium is constructed. No longer do we have grand historical scenes, or mythological or religious subjects, but rather the secular world and present-day reality, which are expressed in the form of a very current, popular iconography. Moreover, not only does the type of representation adopted by the artist, in this case the fanciful universe of cartoons, belong to our time, but so do the means he employs for the initial stages in his work process, when he uses a computer both to produce his figures and to create the underlying structure of the composition. Like these remarkable works of the past, Boulanger seems to want to speak of contemporary reality – to comment on it while amusing viewers – by adopting an imagery that is particularly apt for reflecting our age dominated by popular entertainment culture. ----

----- Michel Boulanger likes to amuse in order to touch on serious matters. Indeed, since the start of his career, he has questioned reality through the framework of fantastical visions. And he has explored the limits of representation and the different levels of perception in his surrealist scenographies that offer something like a visual pun as well as a dual reading of the image. His way of considering reality in all its complexity and diversity is to turn it upside down and reconstruct it using every kind of artifice. Out of the unusual and surprising coming together of the most disparate elements, a new meaning thus emerges. ----

----- It is as if Boulanger's art rested on paradox: both the multiple, diverse iconic references ranging from art history to pop culture, and the formal treatment combining perspectivistic illusionism and abstraction. The paintings in the exhibition are yet another example of this. For instance, the use of geometric perspective to create the structure of the composition becomes quite evident in works such as *Rongé par l'angoisse et le remords* and *Vivre aux dépens d'autrui*, where we also note the effects of an atmospheric perspective created by the patches of light in the background. And yet the space of the representation is not defined in any way; everything happens in the indeterminate, murky atmosphere produced by the billowy clouds that sweep through each of the paintings. Here and there, totally formless, unstable masses crop up in the midst of the representation. As for the works *Trâner son lourd passé* and *Mené par le bout du nez*, they are more discreet in revealing the use of perspective in the development of their compositions. ----



Le Ventre creux, 2001
Oil on canevas
150 x 200 cm
Collection of the Montreal
Museum of Fine Arts

However, the stone block motif, very present in the previous two paintings and somewhat less visible here, remains a distinctive feature of the underlying perspectivistic projection. As well, the “haziness” created in these first two works by the cloudy areas is manifested differently. Vaporous elements are less important and less apparent here, where they can barely be made out beneath the monochrome treatments used. In the parts of the canvas that are painted in a dark colour, the motifs grow increasingly softer, and finally melt into a seemingly evanescent background, particularly in *Traîner son lourd passé*.

The three large drawings in the exhibition, for their part, come closer than ever to abstraction. Unobtrusive, yet imposing in size, they are made up of fine lines that seem to either stand out from the surface of the paper itself, or else dissolve into it. These extremely fragmented lines take the form of concentrations of different sizes, depending on the work, dispersed over an indefinite space. With their indistinct, informal appearance, they suggest some sort of cloud formation at first glance. On observation, however, certain details, and eventually certain patches of watercolour wash, give rise to the unexpected appearance of figures that gradually reveal themselves to the eye.

While the drawings *Mauvaise foi* and *Sale traînée* thus help reconstitute a motif or perspective, through their areas of colour, among other means, *Toucher le fond* demands a much more arduous, meticulous visual exercise in order to deduce the essence of its subject. With their titles and the figures that finally emerge and are revealed in them, these drawings belong to the same world as the paintings, and relate to the same concerns evinced by the artist, though they attest more clearly to his interest in “cloud making,” and in what represents the dissolution and, at the same time, the formation of images. A drawing like *Toucher le fond*, with its apparently abstract technique, in a way suggests a latent state of the image.

It should be noted that drawing is not a recent practice for Michel Boulangier. The artist has already shown us that he excels at this form, in which he demonstrates both ingenuity and virtuosity. In fact, drawing constitutes one of the essential elements of Boulangier’s art, in that it crystallizes his thought and his pictorial approach. Revealing the actual genesis of the image, by standing on the edge between abstraction and representation, as it were, his drawing occupies a place all its own.

For this exhibition, Boulanger has added a new facet to his art, with *After Monogram*, the first animated film conceived and produced by the artist. Knowing that computer modelling has gradually become an integral part of his work process, we might say that this 3D animation forms a natural extension of his drawing practice. But it is also an undertaking that confirms the ongoing links with the narrative which may be found in his work as a whole.

After Monogram holds much in common with the other works in the exhibition. The subject of the narration is what suggests the first parallels, however. The sole character is a little goat, which has “stepped” right out of the famous work by Robert Rauschenberg entitled *Monogram*. Released from the tire that is hobbling it, the animal quickly begins to frisk about and sets off on an adventure whose various episodes suggest the journey and career of an artist. Ironically, at one point, the goat trips, slips, and finally is once again caught in the tire. And so, the action starts all over, only to be endlessly repeated. Here again, the animal acts as man’s double in a story that recalls real life with its imponderables.

With the same critical distance and the humour we find in his brief “morality tales,” Boulanger offers his version of Sisyphus, transposed to the world of contemporary art. This time, we may well think that the artist personified by the little goat is none other than himself. For wasn’t he born the same year Rauschenberg completed *Monogram*? Considering what a key player this American artist was in the advent of Pop Art, which actually marked the invasion of the realm of high art by popular culture, it is perhaps no exaggeration to see him as a referential figure for Boulanger. And indeed, we could say that this work of his is indirectly, and unpretentiously, the expression of a realistic reflection demonstrated by this highly personal vision of an artist’s career, constantly subjected to the judgment and approval of others. In the end, “having a past” could just as easily be the subject of this most recent work, for don’t all individuals always carry as baggage the sum of their past acts and their own history?

Michel Boulanger clearly shows us that, although he is an intelligent, informed artist and he practises his art with finesse and virtuosity, he does not take himself too seriously. He knows how to cast a lucid eye both on himself and on the society around him, without ever losing his sense of humour and a certain candour. Concerned as he is with portraying the opposites, contrasts and contradictions that make up reality, he endeavours to discover meaning in it, and to find some order in it despite all its complexity.

Biobibliographie sélective

Michel Boulanger

Né à Montmagny (Québec) le 27 mars 1959.

Vit et travaille à Montréal (Québec).

Expositions individuelles

2002 *Michel Boulanger : Les Dehors, 1990-2000*, Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe (QC), Canada, 12 janv.-10 févr. 2002. – Dépliant.

2001 *Michel Boulanger : Peintures récentes*, Galerie Christiane Chassay, Montréal (QC), Canada, 10 mars-14 avr. 2001.

1999 *Michel Boulanger : Bestiaire*, Galerie Christiane Chassay, Montréal (QC), Canada, 6 mars-3 avr. 1999.

1996 *Forêts et Chantiers*, Espace Virtuel, Chicoutimi (QC), Canada, 25 avr.-19 mai 1996.

Michel Boulanger, Galerie Christiane Chassay, Montréal (QC), Canada, 17 févr.-16 mars 1996.

1993 *Michel Boulanger : Peintures*, Galerie Christiane Chassay, Montréal (QC), Canada, 8 mai-5 juin 1993.

1992 *Figures : Premier Volet*, B-312 Émergence, Montréal (QC), Canada, 8-29 févr. 1992. – Avec François Lacasse. – Catalogue.

Michel Boulanger : Peinture, Galerie Horace, Sherbrooke (QC), Canada, 10 janv.-2 févr. 1992.

1991 *Michel Boulanger : Le Proche et le Loin*, Galerie d'art de Matane, Matane (QC), Canada, 12 sept.-11 oct. 1991 [itinéraire au Québec : Galerie Horace, Sherbrooke, 10 janv.-2 févr. 1992].

Michel Boulanger : Peinture, Galerie Clark, Montréal (QC), Canada, 28 nov.-22 déc. 1991.

1990 *Lieux investis*, Galerie Sans Nom, Moncton (N.-B.), Canada, 9-30 janv. 1990 [itinéraire au Québec : Axe Néo-7, Hull, 14 févr.-10 mars 1990; Langage Plus, Alma, 1^{er} juin-1^{er} juill. 1990]. – Catalogue.

1987 *Ruralités*, Centre d'art de Baie-Saint-Paul, Baie-Saint-Paul (QC), Canada, 9 janv.-4 févr. 1987.

1986 *Occupation double*, Espace Virtuel, Chicoutimi (QC), Canada, 11 sept.-5 oct. 1986.

Expositions collectives

2003 *Comic Release : Negotiating Identity for a New Generation*, The Regina Gouger Miller Gallery, Carnegie Mellon University, Pittsburgh, Penn., États-Unis, 13 janv.-21 mars 2003 [itinéraire aux États-Unis : The Center for Contemporary Art, New Orleans, Louis., 11 avr.-15 juin 2003; The University of North Texas Gallery, Denton, Tex., 25 août-18 oct. 2003; Western Washington University, Bellingham, Wash., 12 janv.-13 mars 2004]. – Catalogue.

Peinture en liberté : perspective sur les années 1990, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), Canada, 16 mai-7 sept. 2003.

Vues du paysage, Galerie McClure, Centre des arts visuels, Montréal (QC), Canada, 5-27 sept. 2003. – Dépliant.

2002 *Peinture nomade II*, Galerie L'Œuvre de l'autre, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi (QC), Canada, 22 oct.-10 nov. 2002.

2001 *Artcité : Quand Montréal devient Musée*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), Canada, 10 août-8 oct. 2001. – Catalogue; brochure.

2000 *La Nature des choses*, Musée du Québec, Québec (QC), Canada, 9 nov. 2000-22 avr. 2001 [itinéraire au Québec : Centre d'exposition du Vieux-Palais, Saint-Jérôme, 3 juill.-3 sept. 2001; Centre d'exposition de Val-d'Or, Val-d'Or, 12 janv.-17 févr. 2002; Centre national d'exposition, Jonquière, 3 mars-12 mai 2002; Musée régional de la Côte-Nord, Sept-Îles, 11 juin-8 sept. 2002; Musée minéralogique et minier de Thetford Mines, Thetford Mines, 22 févr.-20 avr. 2003]. – Catalogue.

La Peau de l'ours, une œuvre de... collectionneurs, Galerie d'art d'Outremont, Montréal (QC), Canada, 10 févr.-5 mars 2000.

1999 *L'ailleurs est ici*, Galerie L'Œuvre de l'autre, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi (QC), Canada, 15 sept.-9 oct. 1999.

Pièces de collection, Galerie Christiane Chassay, Montréal (QC), Canada, 15-23 déc. 1999.

1998 *Montréal/Calgary : Échange 1998*, Centre d'exposition Circa, Montréal (QC), Canada, 10 janv.-14 févr. 1998 [itinéraire au Canada : Truck, Calgary (Alb.), mai 1998; Stride, Calgary (Alb.), mai 1998; Centre d'exposition Circa, Montréal (QC), oct. 1998, pour les artistes albertains]. – Catalogue.

Peinture, Peinture, Édifice Belgo, Montréal (QC), Canada, 6 juin-11 juill. 1998.

1997 *De fougue et de passion*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), Canada, 17 oct. 1997-4 janv. 1998. – Catalogue, vidéo.

1996 *Artifice '96 : l'art visuel contemporain à Montréal*, Centre Saidye Bronfman, Montréal (QC), Canada, 20 juin-4 août 1996, Volet I, Centre-ville de Montréal; 11 juill.-25 août 1996, Volet II, Galerie du Centre Saidye Bronfman.]

La Collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec. Acquisitions 1996, Musée du Québec, Québec (QC), Canada, 28 févr.-31 mars 1996.

1995 *Les Ateliers s'exposent 1995*, Montréal (QC), Canada, 7-29 oct. 1995. – Catalogue.

1994 *Diversité et Rapprochements : un aperçu montréalais*, Eastern Edge, Saint John's (T.-N.), Canada, 11 sept.-11 oct. 1994 [itinéraire au Canada : Galerie Sans Nom, Moncton (N.-B.), 1^{er}-22 nov. 1994; Artcité, Windsor (Ont.), 24 mars-23 avr. 1995; Eye Level, Halifax (N.-É.), automne 1995; B-312 Émergence, Montréal (QC), 11 févr.-11 mars 1995]. – Catalogue.

Le Lieu de l'être, Musée du Québec, Québec (QC), Canada, 14 sept. 1994-21 mai 1995. – Catalogue.

Objets de collection, Galerie Christiane Chassay, Montréal (QC), Canada, 1994.

1992 *Mi-vrai mi-faux*, Musée de la civilisation, Québec (QC), Canada, 11 mars 1992-31 janv. 1993.

1991 *Déjà dix ans : Atelier d'estampe Sagamie*, Musée Louis-Hémon, Péribonka (QC), Canada, 7 juin-15 sept. 1991. – Exposition présentée parallèlement à la *Biennale du dessin, de l'estampe et du papier du Québec*. – Catalogue.

1989 *Passages : 1969-1989*, Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chicoutimi (QC), Canada, 30 sept.-12 nov. 1989 [itinéraire au Canada : Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, Edmundston (N.-B.), mars 1990; Centre d'exposition de Gatineau, Gatineau (QC), avr. 1990; Université de Moncton, Moncton (N.-B.), déc. 1990]. – Catalogue.

Sur les murs, Langage Plus, Alma (QC), Canada, 1989.

1987 *Cultural Imprints*, Walter Phillips Gallery, Banff (Alb.), Canada, 10-23 déc. 1987. – Catalogue.

1985 *ACFART*, Musée du Saguenay, Chicoutimi (QC), Canada, 17 mai-2 sept. 1985.

Symposium de la jeune peinture de Baie-Saint-Paul : Osmose, Centre d'art de Baie-Saint-Paul, Baie-Saint-Paul (QC), Canada, 3 août-1^{er} sept. 1985.

1984 *Au doigt et à l'œil*, Centre national d'exposition de Jonquière, Jonquière (QC), Canada, 29 janv.-4 mars 1984.

Œuvres publiques

1999 École Murielle-Dumont, Pierrefonds, (QC), Canada, 1999.

1997 Centre de formation des métiers de l'acier, Anjou (QC), Canada, 1997.

1996 École de technologie supérieure, Montréal (QC), Canada, 1996.
École secondaire Saint-Clément, Ville Mont-Royal (QC), Canada, 1996.

Textes dans catalogues et livres

2002 Bloemink, Barbara. – « Is it ok to laugh yet? ». – Comic release : negotiating identity for a new generation. – New York : D.A.P./ Distributed Art Publishers, 2002. – P. 94-109

Couëlle, Jennifer. – « Construire l'équilibre ». – Les Dehors 1990-2000. – Saint-Hyacinthe : Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, 2002. – Aussi en anglais. – P. [2-4]

2001 Garneau, Nathalie. – « [Michel Boulanger] ». – Arcité : quand Montréal devient musée. – Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal, 2001. – Publié aussi en anglais. – P. 52

1998 « [Michel Boulanger] ». – L'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement : bilan 1996-1997. – Québec : Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 1998. – N. p.

Duhamel, Patrice. – « Michel Boulanger : à l'instant de la chute ». – Montréal/Calgary : échange 1998. – Montréal : Centre d'exposition Circa, 1998. – P. 12-13

1997 Lussier, Réal. – « Introduction ». – De fougue et de passion. – Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal, 1997. – P. 9-13

1996 St-Pierre, Gaston. – « Préface : il n'y a pas que des sans dessin ». – L'art de la nuée : traité de dessin : à l'intention du dessinateur artiste ou amateur. – [S. l.] : Michel Boulanger, 1996. – P. 3-9

1994 Couëlle, Jennifer. – « Michel Boulanger : figures démenties ». – Diversité et rapprochements : un aperçu montréalais. – Montréal : Galerie d'art l'Émergence, 1994. – Aussi en anglais. – P. 8-10

Mercier, Guy. – « Michel Boulanger ». – Le lieu de l'être : lieux de passage et portraits d'êtres. – Québec : Musée du Québec, 1994. – P. 44-45

1992 Lavoie, Rémi. – « L'estampe éclatée comme moyen de création ». – Atelier d'estampe Sagamie : déjà dix ans. – Alma : Atelier d'estampe Sagamie, 1992. – P. 3-6

Verdier, Jean-Émile. – « [Sans titre] ». – Figures : premier volet. – Montréal : B-312 Émergence, 1992. – P. 1-17

1990 Cadet, Yves. – « Lieux investis ». – Lieux investis. – [S. l.] : [s. n.], 1990. – P. [2-5]

1989 Vincent, Jean-Paul. – « Quatre peintres d'aujourd'hui : Michel Boulanger, Denis Langlois, Lauréat Marois, Nicholas Pitre ». – Passages : 1969-1989. – [Chicoutimi] : [Protée], 1989. – Numéro spécial de la revue *Protée* pour souligner le 20^e anniversaire de l'UQAC. – P. 52-60

1987 « [Sans titre] ». – Cultural imprints : an exhibition of artists in the Visual Art Program, The Banff Centre. – Banff : Walter Phillips Gallery, 1987. – Aussi en français. – P. [2-3]

Textes dans périodiques

2002 Bégin, Denyse. – « Déconstruction en mode majeur ». – Le Courrier (Saint-Hyacinthe). – (23 janv. 2002). – P. B-1, B-27

Bégin, Denyse. – « Michel Boulanger expose au Centre Expression ». – Le Courrier (Saint-Hyacinthe). – (16 janv. 2002). – P. B-3

Levy, Bernard. – « En passant par les nuages : Michel Boulanger : Les Dehors, 1999-2000 ». – Vie des arts. – Vol. 46, n° 186 (printemps 2002). – P. 82

Pelletier, Denise. – « Peinture nomade : dynamisme et vitalité des créateurs d'ici ». – Progrès-dimanche (Saguenay). – (3 nov. 2002). – P. B-6

2001 Delgado, Jérôme. – « Des univers chaotiques ». – La Presse. – (7 avr. 2001). – P. D-13

1999 Couëlle, Jennifer. – « Bêtes curieuses ». – Elle Québec. – N° 116 (avr. 1999). – Sous : « Elle aime sortir ». – P. 38

Désilets, Martin. – « Michel Boulanger ». – Parachute. – N° 96 (oct./nov./déc. 1999). – Extrait paru au feuillet d'exposition produit par la galerie Christiane Chassay dans le cadre de FIAC 99. – P. 71-72

Lamarche, Bernard. – « La théorie du nuage ». – Le Devoir. – (27 mars 1999). – P. D-10

1997 Gagnon, Paulette. – « Les possibles et les limites de la peinture ». – Vie des arts. – Vol. 41, n° 167 (été 1997). – Sous : « Débat public : La peinture est-elle encore un art possible? » – P. 19-20

Kozinska, Dorota. – « Museum welcomes new kids on block : the Musée d'art contemporain has picked 22 young artists from across Quebec for a lively exhibition that reveals the styles and concerns of a new generation ». – The Gazette. – (Oct. 18, 1997). – P. I-6

1996 Aquin, Stéphane. – « Michel Boulanger ». – Voir. – Vol. 10, n° 2 (22 févr. 1996). – Sous : « Arts visuels » – P. 44

Bourneuf, Roland. – « Sur la vraie nature des choses ». – Études littéraires. – Vol. 28, n° 3 (hiver 1996). – P. 101-107

Couëlle, Jennifer. – « Peinture et art de la tache ». – Le Devoir. – (24 févr. 1996). – P. D-9

Pelletier, Denise. – « Michel Boulanger à Espace Virtuel : la nature détournée ». – Le Quotidien (Chicoutimi). – (4 mai 1996). – P. 22

Tougas, Colette. – « Livre d'artiste ». – Parachute. – N° 83 (juill./août/sept. 1996). – Sous : « Livres et revues » – P. 62-63

1995 Aquin, Stéphane. – « Les nouveaux peintres : images de marque ». – Voir. – Vol. 9, n° 20 (13 avr. 1995). – P. 12

Lehmann, Henry. – « At Galerie B-312 ». – Mirror. – Vol. 10, no. 40 (Mar. 9, 1995). – Sous : « Art ». – P. 26

Tremblay, Marie-Claude. – « Michel Boulanger : l'art de la nuée ». – Vie des arts. – Vol. 39, n° 161 (hiver 1995/1996). – P. 44-46

1993 Couëlle, Jennifer. – « Les identités fuyantes de Michel Boulanger ». – Spirale. – N° 128 (nov. 1993). – P. 7

Cron, Marie-Michèle. – « La grande évasion ». – Le Devoir. – (29 mai 1993). – P. C-14

1992 Bérubé, Anne. – « L'ubiquité de la représentation ». – Item (Journal de la maîtrise en arts plastiques de l'UQAM). – N° 13 (hiver 1992). – P. 20-24

Dumont, Jean. – « Peinture, peinture ». – Le Devoir. – (21 mars 1992). – P. C-12

1990 « À la galerie Langage plus Michel Boulanger veut amener le spectateur à s'interroger avec ses "Lieux investis" ». – Progrès-dimanche (Saguenay). – (10 juin 1990). – P. 49

Legault, Joanne. – « Réflexions sur notre société ». – Le Droit. – (3 mars 1990). – P. A-14

1987 « Michel Boulanger ». – Le Soleil. – (15 janv. 1987). – P. B-16

1986 « Œuvres ». – Progrès-dimanche (Chicoutimi). – (7 sept. 1986). – P. 66

Laforge, Christiane. – « Peintures de Michel Boulanger : œuvres qui captivent ». – Le Quotidien (Saguenay). – (20 sept. 1986). – P. 24

1985 Bissonnette, Lise. – « Baie-St-Paul : une fête de la peinture fraîche ». – Le Devoir. – (17 août 1985). – P. 17, 22

Delagrave, Marie. – « Douze artistes colorent le thème de leur perception ». – Le Soleil. – (24 août 1985). – P. C-6

Gauthier, Denis. – « Michel Boulanger reçoit le prix René-Richard ». – Le Soleil. – (4 sept. 1985). – P. D-3

Écrits de l'artiste

2002 Boulanger, Michel. – « Sans histoires ». – Cartoon Logic interior night : Zip Pan to Jojo's Boudoir. – Montréal : Centre des arts actuels Skol, [2002]. – (08). – Dépliant de l'exposition *Cartoon Logic Interior night* : Zip Pan to Jojo's Boudoir de Philipp Kitt tenue à la Galerie Skol, du 16 février au 16 mars 2002. – P. [2]-[3]

1996 Boulanger, Michel. – L'art de la nuée : traité de dessin : à l'intention du dessinateur artiste ou amateur. – Préface de Gaston St-Pierre. – [S. l.] : Michel Boulanger, 1996. – 53 p.

1995 Boulanger, Michel. – « Michel Boulanger ». – Les Ateliers s'exposent 1995. – Montréal : Centre de diffusion en arts visuels Cobalt, 1995. – P. 28-29

1991 Boulanger, Michel. – « Michel Boulanger ». – Entrée libre à l'art contemporain 1991 : Puissance et reflets, 1991-1992. – Montréal : Association des galeries d'art contemporain de Montréal, 1991. – Sous : « Les expositions : Coups de cœur ». – P. 87

Liste des œuvres

- 1 __ *Mené par le bout du nez*, 2002. Huile sur toile. 160 x 200 cm
- 2 __ *Rongé par l'angoisse et le remords*, 2002. Huile sur toile. 165 x 200 cm
- 3 __ *Traîner son lourd passé*, 2002. Huile sur toile. 244 x 368 cm
- 4 __ *Vivre aux dépens d'autrui*, 2003. Huile sur toile. 244 x 368 cm
- 5 __ *Toucher le fond*, 2003. Craie lithographique et graphite sur papier. 127,5 x 165 cm
- 6 __ *Sale traînée*, 2003. Craie lithographique, graphite et aquarelle sur papier. 127,5 x 165 cm
- 7 __ *Mauvaise foi*, 2003. Craie lithographique, graphite et aquarelle sur papier. 127,5 x 165 cm
- 8 __ *After Monogram*, 2003. Film d'animation 3D, couleur, son, 4 min



ISBN 2-551-22405-5



9 782551 224050